

Le texte de Luc que nous venons de lire, nous parle du diable, de Satan, cet être que l'on présente comme un ange déchu. Fermez un instant les yeux, comment l'imaginez-vous? Peut-être l'avez-vous imaginé entouré d'une armée de démon, tout de rouge et de noir vêtu, avec une queue fourchue et des cornes? C'est d'ailleurs comme cela que le "Grand Orchestre du Splendid" le représentait lors de l'interprétation de sa chanson "La salsa du Démon". Notre imaginaire a été grandement nourri, et ce depuis le Moyen-âge, par une peur incontrôlable du Démon.

Mais les textes bibliques ne nous en parlent pas du tout dans ce sens. A aucun moment cette dimension n'est représentée. Le terme satan est un nom commun en hébreu qui signifie tout simplement l'adversaire. Il faudrait donc plutôt écrire Satan avec un s minuscule et non avec un S majuscule. Il ne s'agit pas d'une mystérieuse et ténébreuse force du mal. Dieu ne peut pas avoir un ennemi à sa taille. Opposer Dieu et le Diable, les mettre sur le même plan est un contresens total si l'on s'en tient au Texte sacré.

Un satan se tient même parfois aux côtés de Dieu! C'est le cas lors du procès de Josué dans Zacharie : 3, 1 « Il me fit voir le grand prêtre Josué, debout devant l'ange de l'Éternel, et un satan qui se tenait à sa droite pour l'accuser ». Un ange sert d'avocat de la défense alors que satan tient le rôle de partie civile.

Le satan apparaît également dans le livre de Job. On le voit échanger avec Dieu qui lui vante les mérites et l'intégrité de Job. Alors le satan lui répond que c'est lié à la condition de Job, à qui la vie sourit et à qui rien ne manque. Vous connaissez la suite de l'histoire, avec cette avalanche de malheurs qui s'abattent sur Job sans que ce dernier ne doute de Dieu. Dieu gagne son pari et l'adversaire est défait.

Dans le nouveau testament, satan devient un véritable adversaire au Royaume du Seigneur mais ici encore, il est un simple ennemi à Dieu, rien à voir avec un égal en terme de pouvoirs et de puissance!

Alors qui est ce satan? C'est avant tout quelqu'un de très discret, il ne fait pas de publicité, mais s'impose sournoisement. C'est un manipulateur qui s'empresse d'occuper l'espace que nous lui abandonnons.

Sa démarche avec Jésus au désert? Rien de surnaturel, rien de mystique, aucune démonstration de puissance. Juste une parole, une parole insidieuse, une parole manipulée. Le tentateur dans tout son art, qui propose aux hommes de réaliser leurs désirs avec comme conséquence l'échange de leur âme, et l'abandon de Dieu.

Il est temps que je vous raconte une histoire :

Un jour, il avait été annoncé que le diable allait se retirer des affaires et mettre ses outils en vente.

Le jour de la vente, les outils étaient exposés d'une manière attrayante : malice, haine, envie, jalousie, sensualité, fourberie, vengeance, découragement... tous les instruments du mal étaient là, chacun marqué de son prix.

Il y avait aussi un outil en apparence inoffensif, très usé, mais dont le prix était supérieur à tous les autres. Quelqu'un demanda au diable ce que c'était.

- C'est le doute, répondit-il

- Pourquoi le vendez-vous aussi cher ?

- *Parce qu'il est plus utile que n'importe quel autre. Avec ça, je peux entrer dans n'importe qui, et une fois à l'intérieur, manœuvrer de la manière qui me convient le mieux.*

- *Pourquoi est-il si usé ?*

- *Parce que je l'emploie avec presque tout le monde. Mais très peu de gens savent qu'il m'appartient.*

Mais comment le diable, ce satan, s'y prend-il pour utiliser ces outils? Il faut savoir une chose, c'est que le diable ne s'attaque qu'à celui qui a la tête vide, la tête libre, parce qu'alors il a de la place.

Pour mieux comprendre mon propos, imaginons que la vie de chacun d'entre nous soit un jardin. Pour que ce jardin soit harmonieux, qu'il y pousse des fleurs, des fruits et des légumes, il nous faut nous en occuper. Il faut travailler la terre, amender, semer, biner, buter, arroser, tailler, désherber, récolter et recommencer sans cesse. La paix, la joie, la nourriture, la sérénité, tout nous est offert en récompense de nos efforts. Mais à l'inverse, il serait si simple de ne rien faire, de regarder le temps qui passe, de sombrer dans la léthargie, le néant, ou de ne jamais quitter des yeux sa tablette ou son Smartphone. Mais alors notre jardin serait vite envahi de ronces et de mauvaises herbes. Il n'existe pas de diplômes d'agriculteur ou de maraîcher pour faire pousser la mauvaise herbe. Il n'existe pas de technique ou de machine pour la faire pousser, cela vient tout seul, comme la gangrène. Et bien c'est la même chose avec le diable. Alors comment transposer cela dans notre vie, dans notre quotidien?

La première réponse est d'être toujours en mouvement, d'être toujours occupé. Si tu es occupé à faire une bonne action, il n'y a pas de place pour une mauvaise. Celui qui ne fait rien s'expose à une mauvaise action car il laisse la place libre. Déconsidères ton mari ou ton épouse et tu as déjà préparé la place pour quelqu'un d'autre - si tu regardes mal ton fils, tu as déjà préparé la place pour le mépris - si tu ne cherches pas un travail honnête, tu as préparé la place pour un travail malhonnête - si tu n'as pas révisé tes cours, tu as déjà préparé la voie aux antisèches.

La deuxième réponse se trouve dans la connaissance, dans le fait de faire les choses en toute conscience. Une des grandes forces de la guerre c'est la surprise. Un commando attaque toujours par surprise. Comme le diable. Combien de fois entendons-nous : je ne l'ai pas vu venir, j'ai pas vu cela, j'ai été pris par surprise. Cela signifie que les gens n'anticipent pas, ils sont surpris d'avoir des surprises, ils n'ont pas conscience de ce qui leur arrive. Alors la vraie question est comment cela se fait que tu sois surpris? Cela nous ramène à l'effort consenti que j'évoquai tout à l'heure. Dans l'effort il y a l'apprentissage de la vie et l'apprentissage évite les surprises.

Le diable en lui-même ne fait pas fauter. Il met juste en place la situation et tu dois choisir en toute connaissance de cause, en toute conscience. Comme Jésus dans notre récit de ce matin, qui face à une parole détournée a su trouver dans l'écriture la réponse.

La connaissance c'est important. Ce que tu n'as pas appris tu l'apprendras plus tard à tes dépens et ce sera plus cher. Tu n'as pas coupé le courant? Tu vas apprendre ce qu'est l'électricité une fois que tu auras dénudé le fil de l'interrupteur. Je l'ai pas vu venir celle-là et cela m'a coûté cher. Je me suis lancé dans une affaire à la légère? Le dépôt de bilan va vite me ramener à la réalité. Tu es victime d'une escroquerie? Là encore tu vas l'apprendre chèrement. Tu n'as pas lu le contrat d'assurance? Gare au sinistre non couvert. Les gens ne

lisent pas le contrat. Par exemple ils se marient et ne lisent pas le contrat, ils oublient de faire un et après ils ont des surprises...

Revenons aux outils que le diable utilise et plus particulièrement sur le plus insidieux : le doute. Le doute ne peut se créer que dans l'espace que j'ai laissé.

Le doute c'est pénible, c'est compliqué : est-ce que mon mari est en colère, pourquoi il ne répond pas à mon texto, est-ce que j'ai fait le bon choix pour mes enfants, est-ce que c'est le bon moment, est-ce que c'est la bonne école. Il y a tellement de doutes qui nous fracassent, qui nous épuisent, parce que le bien on l'accepte, le mal on l'assume mais le doute cela tue.

Le doute crée les malaises, les bêtises, les souffrances, les angoisses, les stress. Il faut apprendre à le gérer à se soigner. Il peut même vite devenir une maladie obsessionnelle. Tu attrapes des tocs, tu vérifies 24 fois que tu as bien fermé le gaz, tu ne fais confiance à personne, tu regardes sans cesse tes comptes.... On est obligé de vivre avec une base de confiance, sinon on devient fou.

La confiance t'apporte la sérénité. Quand on sait que l'on peut compter sur quelqu'un c'est bien. La sérénité peut être donnée par la connaissance, pas la connaissance intellectuelle qui peut être dangereuse, mais la connaissance vécue - appliquée, mise en pratique. La **connaissance**, **la conscience** (qui représente le lien dynamique que l'on crée avec la réalité, que je détaillerai un peu plus loin) et la **volonté** : tout ceci apporte la sécurité mentale. **C'est ce que l'on appelle la maturité.**

Pour vivre la **connaissance** il faut ce remettre en cause, mais la remise en cause est difficile, cela va être dur, cela va faire mal. Il ne s'agit pas de se flageller ou de se pendre dans le couloir, il s'agit de tuer ce qui es mauvais en soi : la paresse, la lourdeur, la bêtise, la matérialité, la dépendance au décolleté de la voisine... Si tu ne tues pas tout cela, tu n'auras pas accès à la vie, à l'autre, et pire encore, tu n'auras pas accès à toi puisque tu te mens à toi-même, donc pas accès à Dieu puisqu'il est juste devant ou derrière toi. Oui, il nous faut quelque part mourir comme le dit l'apôtre Paul dans son épître aux Galates : 2 v20 "J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi".

Pour combattre et ne pas subir le doute, il me faut faire les choses **en toute conscience** et **selon ma volonté**. Je suis conscient de ce que je suis en train de vivre et de ce que j'assume. Je veux le faire, je veux l'épouser, je veux étudier, je veux signer ce contrat, je veux suivre les études bibliques, participer aux activités de la communauté... S'il n'y a pas le JE ou pas le VEUX, c'est dangereux. Il faut le JE VEUX. Le JE représente l'âme, et le VEUX c'est le psychique, notre tour de contrôle personnelle.

Si tu ne maîtrises pas l'énergie qui sort de ton âme, il n'y a plus le JE, et c'est le diable qui va te piloter, tu deviens impersonnel : c'était plus fort que moi, j'étais hors de moi, je n'étais pas moi-même, j'ai été dépassé par les événements, ce n'est pas ce que je voulais dire, ça me stresse, c'est ton problème, tu es folle... tout ces langages d'absentéismes expriment la personne qui n'a pas accepté de gérer le JE qui est en elle.

Si tu es absent, si tu ne t'intéresses pas à ton JE, comment veux-tu que Dieu t'aide, pourquoi voudrais-tu qu'il s'intéresse à quelque chose qui ne t'intéresse pas? C'est comme tes enfants, pourquoi s'intéresseraient-ils à Dieu si tu n'as cure de Dieu? ..

La plus grande force de Satan c'est d'embrouiller l'esprit. Quand ma tête, ma volonté, ma conscience ne sont pas là, il manque le principal, il manque le bon sens, il manque l'engagement et la réalisation.

Satan : énerve, embrouille, mélange. Pour retrouver la sérénité, il faut démêler, débrouiller, mais les gens souvent ne veulent pas, ils font de la mousse. Avec un petit bout de savonnette on peut faire de la mousse dans toute une pièce, comme cela on ne sait plus où est la savonnette. C'est pareil avec les problèmes. C'est ce que l'on appelle noyer le poisson, alors qu'il nous faudrait être clairs : qu'est-ce que je pense, qu'est-ce que je vais faire, combien je dépense, combien je gagne, qu'est-ce qui m'arrive, qu'est-ce qui se passe? Tout cela c'est la clarté.

Il faut en permanence demeurer éveillé pour ne pas être pris par surprise. Voici quelques exemples simples qui peuvent vite dégénérer :

tu vas rentrer du travail et tu es énervé, tu vas apporter de la tension à la maison, ta femme est énervée, il va y avoir de la tension dans vos échanges

tu pars à Ibiza, il va y avoir de la tentation dans le bungalow ou sur la plage

tu pars pour un mariage, à 7h30 tu es prêt, elle rentre seulement dans la salle de bain, il va y avoir de l'énervement, en plus elle devait faire le plein de la voiture et elle ne l'a pas fait.

Pour rester cool avant l'agression du satan, il vaut mieux se préparer, anticiper : tu as fait le plein de la voiture, tu sais que si ton fils ne t'as pas dit qu'il a eu 19 à son examen c'est qu'il n'a pas osé te dire qu'il avait eu 4. Quand tu anticipes tu n'as pas le choc, car la force de satan c'est de te choquer avec le choc. Remplis ta tête avec ce qui est permis. Quand tu pollues ta tête avec l'interdit, l'interdit étant inaccessible, l'inaccessible crée l'insatisfaction qui a son tour crée la frustration qui engendre la haine, et la haine crée la rancune. A quoi cela te mène de regarder la voiture de l'autre, l'argent de l'autre, la femme de l'autre, les enfants de l'autre. Tout cela parce que tu n'as pas accepté la réalité qui est la tienne?

Si tu ne remplis pas ta tête, si tu laisses le vide s'installer, c'est ce vide que tu as créé, l'espace que tu as créé qui va te créer le problème. Le problème, c'est pas l'agression, c'est pas la concurrence, c'est pas le milieu où tu habites, c'est pas l'influence que tu subis, mais c'est toi, c'est toi qui as créé le problème. Tu as créé un espace qui a laissé le problème s'installer. Tout est question de comportement. Tous les choix que l'on fait, nous amènent quelque part, celui qui choisit la facilité, il faut qu'il assume; celui qui choisit la franchise il faut qu'il assume; celui qui choisit les efforts il faut qu'il assume; celui qui choisit la haine il faut qu'il assume; celui qui choisit le mensonge il faut aussi qu'il assume.

Alors, réveille-toi, mon frère, ma sœur. Ne te laisse pas submerger par les marées noires du doute, si le salut de ce monde ne dépend pas de toi, il a besoin de toi. Vouloir faire de ce monde, un monde où il ferait bon vivre ne dépend pas de nos œuvres, mais, ce monde, nous sommes chargés de le construire selon les vues de Dieu. Habités par l'Esprit du Seigneur nous pourrions courir l'épreuve de ce temps sans craindre ni les autres, ni le diable.

Dieu existe, me regarde, vit, pardonne, puni, expie, corrige, intervient. Celui qui sait qu'il a Dieu en permanence avec lui, sera bon, sera béni, et goûtera de la plénitude de ce Dieu qui nous libère du mal, du désespoir et de la mort pour que son règne vienne et que nous trouvions la joie...

Amen